L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 10 FEVRIER.

FEUILLETON.

LA CAPE ET L'EPEE.

PREMIÈRE PARTIE.

LE COMTE DE MONTESTRUC.

IX—Suite.

—S'il vient, c'est un fou! disaient les gens raisonnables.

—Non, c'est un amoureux, disaient les autres, et il viendra.

—Faisons-lui place, alors! cria un railleur qui, des coudes, écartait les curieux; une folie c'est chose sacrée!

Au premier coup de midi, toutes les têtes se tournèrent vers l'extrémité de la place. Au douzième, on vit paraître M. de Montestruc sur son genet d'Espagne, accompagné de Coquelicot et de Kadour. Les jolies filles de la ville faillirent battre des mains. M. de Saint-Ellix qui trépignait d'impatience depuis un quart-d'heure s'approcha et lui donna une accolade; après quoi on lui vit mettre pied à terre pour bien examiner par ses yeux si la bride, le mors, la gourmette et la sangle étaient en bon état. Brisquette, qui avait grande envie de pleurer, fendit la presse, et, appuyant sa petite main sur l'encolure de Brin-d'Avoine, qui piaffait:

—J'ai eu tort, restez, je vous en prie, dit-elle.

Hugues secoua la tête. Brisquette se haussa sur la pointe du pied, et saisissant la main du comte:

—Restez, reprit-elle plus bas, qui sait! il y a quelques fois des fenêtres qui s'ouvrent toutes seules!

—Eh! mademoiselle, que penseriez-vous d'un homme qui accepterait une faveur qu'il n'aurait point méritée?

—Si cependant je vous dégageais de votre parole? Si je vous disais que je meurs de peur.... que j'ai le cœur malade?

—J'en serais ravi, chère Brisquette, parce que cet aveu prouverait que j'ai gagné le cœur avant de gagner le pari; malheureusement cette parole il n'est plus en votre pouvoir de me la rendre.... Je me la suis donnée à moi-même, et je ne veux pas que tout ce monde qui me regarde ait le droit de dire un jour qu'un Montestruc a reculé.

Brisquette retira sa main tristement, et, sentant que les larmes l'étouffaient, cacha son visage sous sa mante.

Hugues alors se redressa sur la selle et, poussant Brin-d'Avoine, se dirigea du côté de la grande Pousterle, suivi d'un grand concours de peuple et salué au passage par les mouchoirs que les dames agitaient de leurs balcons.

M. de Saint-Ellix, soucieux, marchait à son côté.

Quand il fut parvenu à l'endroit où devait commencer la descente, Hugues s'arrêta un instant pour plonger les yeux jusqu'au fond de cette faille qui semblait avoir été ouverte par le coup de hache d'un géant entre deux pâtés de maisons. Brin-d'Avoine allongea le cou et, les oreilles pointées en avant, renifla, regardant cette chute.

Des branches de figuiers, frappées par le soleil, étendaient leurs feuilles luisantes çà et là par-dessus les murailles des cours intérieures et faisaient passer leurs ombres mouvantes sur les façades blanches des maisons voisines. Tous les habitants penchaient leurs têtes pressées au bord des croisées.

M. de Saint-Ellix regarda la Pousterle par dessus l'encolure de son cheval qui se roidissait sur ses jambes.

—Hum! fit-il, voilà une promenade qui aurait pu compter parmi les douze travaux d'Hercule!

Appuyant alors sa main sur le bras de son ami:

—Es-tu bien décidé? Songe que ce n'est pas toi qui défends ta vie; elle dépend d'un cheval, ou d'un caillou qui se trouvera sous son pied!

Pour toute réponse, Hugues salua la foule et poussa Brin-d'Avoine. Le genet piaffa, recula et se cabra. Hugues lui fit sentir l'éperon, il souffla et, en hésitant, posa les pieds sur le cailloutis glissant de la Pousterle. Un grand silence se fit partout; déjà Hugues, en aurait-il eu la volonté, n'aurait pas pu reculer, l'espace lui manquant pour faire pirouetter Brin-d'Avoine.

La même cohue qui se pressait au sommet de la Pousterle s'entassait à son extrémité, sur la rive du Gers. Les témoins d'en haut ne voyaient que la croupe du cheval, les témoins d'en bas que son poitrail. Il avait l'air d'être en équilibre. Chaque pas qu'il essayait sur cette pente donnait le frisson. Il n'avançait que lentement, avec terreur, effaré, les oreilles pointées en avant, les naseaux rouges; ses sabots cherchaient les interstices des galets pour y planter leurs pointes. Parfois il glissait des quatre fers à la fois, et bien assis sur ses hanches se laissait glisser. Vers le milieu de la rampe, un de ses pieds heurta un caillou mobile; il butta, et on put croire que l'homme et le cheval allaient s'abîmer dans une chute terrible. Un cri jaillit de mille poitrines, mais le genet bondit et se releva.

—Ah! que j'ai eu peur! s'écria Coquelicot. Je l'ai cru mort!

—Ce n'était pas écrit, dit Kadour.

Le marquis ne respirait pas. Ses yeux ne perdaient pas un seul des mouvements de son jeune ami; il admirait sa bonne grâce, son sang-froid, son audace.

—Et quand je pense que j'ai failli casser la tête à ce gaillard-là! se disait-il: ai-je bien fait d'être maladroit!

Dix pas séparaient à peine Hugues et Brin-d'Avoine de l'extrémité de la Pousterle. Hugues le poussa hardiment et d'un bond, s'enlevant sur ses quatre pieds, le cheval arriva sur la terre unie et plate. Des acclamations retentirent, et l'on vit en un instant tous les mouchoirs et tous les chapeaux en l'air. M. de Saint-Ellix, qui s'essuyait les yeux, courut à lui et se jeta dans ses bras.

—Ouf! dit-il, ces choses-là, c'est bon une fois, mais ne recommence plus.

Hugues ne l'écoutait pas, et des yeux cherchait de tous côtés.

—Ah! oui, Brisquette! reprit le marquis; tiens, là!

Et de la main il lui fit voir Brisquette pâle, défaite, anéantie, au pied d'une vieille croix qu'on voyait à quelque distance. Un rempart de corps humains le séparait l'un de l'autre. Le retentissement des clameurs qu'on poussait de toutes parts fit tressaillir la pauvre fille, et saisie d'effroi, croyant qu'un malheur était arrivé, elle se releva. Elle le vit debout, triomphant; un cri jaillit de ses lèvres, un sourire illumina son visage et en chancelant elle s'appuya au fût de la croix. Hugues voulut s'élancer, mais avant qu'il eût pu l'atteindre, ramenant autour d'elle le voile qui pendait sur sa tête, elle se perdit dans la foule comme une perdrix dans un champ de blé.

X

Bon voyage.

Mlle Brisquette appartenait à cette partie aimable de la création qui donne au printemps les roses et les lilas, aux bois les linottes et les bouvreuils, aux buissons les aubépines, au matin la rosée, aux papillons leurs ailes; sa vie avait la gaieté d'une chanson, son cœur la fraîcheur et la légèreté d'une eau qui court. Hugues l'adorait, Brisquette l'aimait aussi, mais il y avait une nuance. Cependant elle se laissait aller au charme de cet amour, qui avait eu le mois de mai pour complice, et si Hugues ne se lassait pas de franchir au galop la distance qui séparait la Testère de la rue des Saules, elle ne se lassait pas de l'attendre à son balcon. Agrippa se frottait les mains.

Seul, Brin-d'Avoine aurait eu le droit de se plaindre.

Quelquefois, en courant par la ville pour faire quelque emplette ou respirer au soleil, Brisquette, étonnée de cette constance à braver le vent ou la pluie que montrait M. de Montestruc, rien que pour le plaisir de la voir pendant quelques heures, se demandait si cet amour durerait toujours. Elle voulut en avoir le cœur net, et un matin, entre deux baisers, au moment où les nuages devenaient roses à l'horizon:

—Reviendrez-vous ce soir? dit-elle.

—Ce soir? quelle question!.... mais demain.... et après demain.... et le jour suivant!

—Toujours, alors?

—Oui, toujours.

—C'est drôle!

Hugues la regarda tout ébahi, le cœur un peu serré.

—Qu'avez-vous ce matin? s'écria-t-il. Etes-vous malade?

—Non, je réfléchis.... Il faut qu'une fée dont je ne sais pas le nom ait présidé à votre naissance....

—Parce que?

—Parce que chaque nuit, à la même heure, quels que soient le temps ou la distance, sans une minute de retard jamais, j'entends votre pas sous mon balcon, et que jamais sur votre visage, dans vos yeux, dans vos paroles, dans l'expression de votre amour, je n'ai surpris l'apparence de la fatigue ou de l'ennui, l'ombre du désenchantement ou de la satiété. Tel vous étiez, tel vous êtes.

—Que trouvez-vous d'étonnant à cela?

—Tout.... la chose elle-même d'abord, puis.... tenez, ce que vous dites! Mais savez-vous bien que voilà quatre ou cinq mois déjà que vous m'aimez?

—Eh bien?

—Vous ne songez pas cependant à m'épouser?

—Pourquoi non?

—Vous, vous, Hugues de Montestruc, comte de Chargepaul, vous m'épouseriez, moi Brisquette, la fille d'un simple armurier?

—Je ne pourrais pas le faire demain, c'est clair, mais j'irai trouver ma mère, et vous conduisant par la main je lui dirai: Je l'aime; voulez-vous me permettre d'en faire ma femme?

Le visage mobile de Brisquette exprima une profonde surprise et un profond attendrissement. Mille sentiments divers, la joie, la stupeur, la tendresse, l'orgueil, un peu de mélancolie aussi s'agitaient en elle et se reflétaient, dans ses yeux humides, comme l'ombre des nuages sur la transparence d'une eau claire. Tout à coup, n'y tenant plus, elle sauta au cou de Hugues et l'embrassa à plusieurs reprises:

—Je ne sais pas ce qui se passe en moi, dit-il, mais j'ai envie de pleurer; c'est comme le jour où je vous ai vu à cheval descendant la grande Pousterle.... Tenez, voyez, mon cœur saute dans ma poitrine.... Ah! si tous les hommes vous ressemblaient!....

[illegible] .... vous avez failli vous faire casser les reins pour l'amour des yeux qui vous regardent, reprit elle, vous n'étiez pas en aussi grand péril qu'aujourd'hui!

—Un péril, dites-vous?

—La mort, c'est l'affaire d'une minute, mais une chaîne qu'on porte toute la vie et qui vous écrase, voilà le terrible! Tenez, mon ami, je ne donnerai pas à Mme la comtesse de Montestruc, votre mère, le chagrin de vous voir faire cette démarche dont vous venez de me parler et la peine de refuser—ce qu'elle ne manquerait pas de faire dès le premier mot, en quoi elle n'aurait point tort—mais je vous donnerai, à vous, la marque la plus vive d'attachement que vous puissiez attendre de mon cœur. Vous ne me conduirez pas à la Testère et vous viendrez ici aussi longtemps que j'y serai.

—Mais....

Brisquette l'interrompit par un baiser:

—Vous m'avez fait voir à quel point vous m'aimiez.... Je vous ferai voir, en vous laissant libre, à quel point vous m'êtes cher.... Chacun de nous a son honnêteté.

Hugues ne put rien en tirer de plus. L'aube se faisait; Brisquette le poussa vers le balcon.

A quelques temps de là, Hugues trouva Brisquette un peu pâle et défaite et tout affairée au milieu de paquets qui encombraient tous les meubles; armoires et tiroirs, tout était ouvert.

Elle l'attira près d'elle, et réprimant un soupir:

—Vous avez le cœur haut placé, mon ami; ne pleurez pas et embrassez-moi.... Il faut nous dire adieu!

Hugues fit un bond.

—Est-ce qu'il ne fallait pas toujours en venir là, reprit-elle vivement; est-ce que rien peut durer? Je sais bien ce que vous allez me dire.... Vous m'aimez comme le premier jour, plus même, je le crois, mais c'est le premier feu de la jeunesse, l'éclosion d'un cœur qui n'avait pas encore battu. Celle qui doit s'appeler la comtesse de Montestruc et partager votre vie, celle-là vous ne l'avez point encore vue.... Vous la reconnaîtrez entre mille, et quelque chose qui tressaillera au plus profond de votre être vous dira: C'est elle! et ce jour-là, il ne vous paraîtra pas que Brisquette ait jamais existé.

Hughes se récria.

—Voulez-vous un bon conseil? continua Brisquette d'une voix ferme.... Ayez des amourettes en bas, réservez l'amour pour celles d'en haut vos pareilles.

—Et puis vois-tu, mon cher Hugues, ajouta-t-elle en se penchant sur son épaule, je suis un peu, moi, de la race des hirondelles.... j'ai besoin de voler.... laisse-moi voler....

Elle essuya furtivement les larmes qui coulaient le long de ses joues.

—Hugues était très ému; il faisait mille efforts pour ne pas le laisser paraître. C'était cette première séparation si dure qui ouvre une déchirure dans le cœur. Brisquette s'empara de ses deux mains:

(A continuer.)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 5 heures du matin; Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi précédant celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisburg, le Camélia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine, J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Davis' Bend, comme il est dit ci-dessus.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY 117 Commune et HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

8août—6m

Bateau Régulier du Grand Ecore. Départ, tous les MARDIS à 5 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Newman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

SEMINOLE,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Fleta" sera remplacé par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour fret et passage, s'adresser à LORD & MCPEAKE, Agents. No. 46 de la rue du Camp.

24 juillet—6m.

Peoples New Orleans and Grand Ecore Packet Company.

Départ, tous les Jeudis à 5 P. M.

POUR Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Cotile, Alexandrie, Norman, Barbin, ainsi que tous les débarcadères de la Rivière Rouge, le bon bateau à vapeur

BRADISH JOHNSON,

JOHN HEINN, capt. Fr. BURK et J. O. Joffrion, commis.

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à LORD & MCPEAKE, 46 Camp. N. O. DONOHUE 20 janv.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet. Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

NOUVEAU BART-ABLE

R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, commis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à N. A. CARTER, 33 rue du Camp, HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas, BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune, ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

24 déc.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA.

W. Burton, capitaine, J. B. Schmidt, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les atterrages du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, No 106 de la rue de la Commune.

5 août,—6m.

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les Mercredis, à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

FLETA.

C. C. Picket, capitaine, T. H. Muggah et S. Dorbes, commis.

Il prendra du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, ainsi que du fret pour la Côte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No. 4 de la rue Tchoupitoulas. LOW & McPEACKE, No 46 de la rue du Camp.

14 janv.

Attakapas et Atchafalaya.

Départ, MERCREDI, 27 janvier, à 5 heures P.M.

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Atchafalaya et du Bayou Chênes, pour Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nlle-Ibérie, Fausse-Pointe, St. Martinville et tous les débarcadères du Bayou Têche. Le bateau à vapeur et d'un faible tirant d'eau

IDA,

capt. J. P. FORGAY, commis, A. MEYNIER Sr.

Partira ainsi qu'il est dit ci dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No 4 rue Tchoupitoulas.

26janv—2f

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Côte, de Baton Rouge et du débarcadère de Wall.

DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M.; et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., à dater de VENDREDI, 23 octobre. Le bateau à vapeur

B. L. HODGE,

Capitaine P. Mc. Elroy.—Commis, F. Bergeron et J. A. Comstock.

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

14mai—9m.

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Aucoin, Commis P. A. Chariot.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MERCREDIS matin à 10 heures et tous les SAMEDIS soir à 5 heures.

Retour: il partira de Donaldsonville les LUNDI et VENDREDI matin, il descendra la côte le jour. 16 juillet—1an

Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Couvent et le White Hall Saw Mill,—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine J. A. Ruiz; commis J. L. Boyd,

Partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant le jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. J. COMAUX, 20 rue Conti.

13jan—9m

Paquebot de la Côte et du College Point.

Trois fois la semaine.

LE steamer WAWENOCK,

THEODULE ELFERT, Capitaine.

Partira de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et jeudis à 11 heures du matin, et le dimanche à 9 heures du matin. Il arrivera le lundi, mercredi et vendredi.

Le fret n'est débarqué qu'en plein jour.

Pour fret ou passage s'adresser à bord.

5 fév—3m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à midi.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Barras, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

ST. MARY,

a ut et fin marcheur, capitaine Fred Probst, F. C. Tesmoulet et A. Setoshnaydre, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Samedi seulement il descendra ses voyages jusqu'aux Forts.

1 fév—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

FRANCE, Trudelle, samedi, 23 janvier.

VILLE-DE-PARIS, Lachesnez, samedi, 6 février.

PEREIRE, Danré, samedi, 20 février.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) Première cabine, [illegible] | Seconde cabine, [illegible]

Billets d'excursion à prix réduits.

Installation parfaite pour quelques passagers d'entrepont à $35.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE, Agent, 58, Broadway, New-York.

ou à L. GRAND, Agent, [illegible] Gallier Court, Lettre H. N. O.

LIGNE DE STEAMERS DU HAVRE —ET DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO,	CASTELLAR,
PELAYO,	CORTES,
RIVERA,	COLON,
QUEVEDO,	(d'autres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard.

Pour fret ou passage (excellente emménagements, bonne table, y compris le vin.) S'adresser à

F. INGATE, agent, No 14 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans.

8juil—1an

STEAMERS—LIVERPOOL. LIGNE D'ETAT.

STATE OF LOUISIANA, 2500 tonneaux, Lieut. Johnston, R. N. R.

STATE OF MINNESOTA, 2500 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.

STATE OF ALABAMA, 2500 tonneaux, capt. D. Flint.

STATE OF VIRGINIA, 2500 tonneaux, capt. Moodie.

STATE OF PENNSYLVANIA, 2500 tonneaux, capt. Knight.

STATE OF GEORGIA, 2500 tonneaux, capt. L. Cooper.

STATE OF NEVADA, 2500 tonneaux, cap. Braes.

STATE OF FLORIDA, 2500 "

STATE OF INDIANA, 2500 " capt. Sadler.

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe;

Elle vend des billets de retour (bons pour douze mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Des billets d'immigrants (payés d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA

partira de son quai, poteau 33, Troisième district, vis-à-vis du Liverpool Bonded warehouse, le SAMEDI, 6 février 1875.

S'adresser à A. K. MILLER & CO., Agents, Au No 26 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

8juillet—1 an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD partiront comme ci-dessous:

Départ:	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Hannover...	12 janv.	14 fév.
Frankfurt...	9 fév.	14 mars.
Koeln...	9 mars.	11 avril.
Hannover...	6 avril.	9 mai.
Frankfurt...	27 avril.	30 mai.

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres.......... $150 en or.
Entrepont.......... 60 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:

Chambres.......... $150 en or.
Entrepont.......... 45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres.......... $30 en or.
Entrepont.......... 15

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, Au No 42 de la rue de l'Union.

5 août—1 an

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des steamers suivants:

KNICKERBOCKER, NEW ORLEANS, HUDSON, CORTES.

Le steamer HUDSON, Gager, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse DIMANCHE, 14 février, à 8 h. A. M.

Passage.......... $50.

Cette ligne prend du fret et émet des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet No 41.

mai—1an

POUR VERA CRUZ.

Tampico, Tuxpan, Campêche, Progreso, La Havane et New-York,

LIGNE de steamers de la malle, de New York, de la Havane et du Mexique.

La ligne est composée des steamers

CITY OF MEXICO......Capt. W. B. Sherwood.
CITY OF MERIDA......Capt. J. W. Reynolds.
CITY OF HAVANA......Capt T. J. Philips

Le steamer CITY OF MERIDA, Commandant J. W. Reynolds,

partira de son quai, au pied de la rue Calliope, 1er District, le SAMEDI, 20 février, à 8 heures du matin.)

Passage pour Vera Cruz.......... $60, en or.

F. ALEXANDRE & SONS, 33 Broadway, New York,

Pour fret ou passage, s'adresser à J. M. WITHERSPOON, Agent. Au No 66 de la rue Carondelet.

Le steamer CITY OF MEXICO partira le 13 mars.

13 nov—1 an.

Philadelphie via la Havane.

PHILADELPHIA AND SOUTHERN Mail Steamship Company.

POUR PHILADELPHIE via la HAVANE. Transportant la malle des Etats-Unis.

JUNIATA, comm. J. W. Catherine. 1300 tonneaux
YAZOO, do. L. D. Barrett.... 1400 tonneaux
TONAWANDA, do. C. C. Wiltbank. 814 tonneaux
C. W. LORD, L. Colton. 1000 tonneaux

Départ, VENDREDI, 12 février, à 5 heures P. M.

Le beau steamer de 1ère classe, YAZOO, L. D. Barrett, commandant,

Partira de son quai, en face de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage pour la Havane (monnaie des E. U.)... $35
Passage pour Philadelphie.......... 50
Billet donné à New-York pour tout le voyage... 50

Pour fret ou passage, s'adresser à EDWARD A. YORKE, Agent, au coin des rues Carondelet et Gravier

4 nov—1 an.

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

On and after November 16, 1874.

Trains leave depot foot Canal street as follows:

EXPRESS AND MAIL, DAILY, at 8 10 a.m.

Through night express daily, at 4 15 p.m.

Arrive:

Express and Mail daily at 3 15 p.m.

Through night Express, daily at 12 [illegible] m.

This is the only line running PULLMAN PALACE CARS to Louisville, St. Louis and Chicago.

Office corner Camp and Common Streets, opposite City Hotel.

R. P. SHUTE, General Passenger Agent.

C. H. ALLEN, General Superintendent.

LIGNE DE MOBILE.

A partir du 16 Novembre 1874,

Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal comme suit:

EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS, à 8 10 heures du matin.

Express du soir tous les jours à 4¼ heures p. m.

Les trains arriveront à la Nouvelle-Orléans:

Express et malle, tous les jours, à 3¼ h. P. M.

Express du soir, tous les jours à minuit.

C'est la seule qui ait des CHARS PULLMAN jusqu'à Louisville, St. Louis et Chicago.

Bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hôtel.

R. P. SHUTE, Agent-Général pour les passages.

C. H. ALLEN, Surintendant-Général.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit: (Du dépôt, au pied de la rue de Calliope.) A partir du 20 décembre

DEPARTS.		ARRIVEES.	
Express	7:00 A. M.	Express	1:00 P. M.
Malle	5:00 P. M.	Malle	1:15 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A St. LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars d'entre les villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 22 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, Directeur-Général.

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R.Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot) From December 20—1874.

DEPART.		ARRIVE.	
Express	7:00A. M.	Express	1:00 P. M.
Mail	5:00P. M.	Mail	1:15A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO St. LOUIS-CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and information given at 22 Camp Street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, General Manager.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à "Pontchartrain dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour.....25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans.....15 cents.

Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville.	Départs du Lac.
6 heures A. M.	7 heures A. M.
8 "	9½ "
10 "	11½ "
Midi	1½ P. M.
2 " P. M.	3½ "
4 "	5½ "
6 "	7 "

Les dimanches un train partira toutes les heures, dès 2 heures de l'après-midi.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.

C. H. ALLEN, Surintendant-Général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du bout de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT 1/2 HEURES A. M., et se rendra au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 heures A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté [illegible]

[illegible]

GEO. PANDELY, Surintendant.

CHS. A. WHITNEY & CO., Agents.

Compagnie d'Assurance du Peuple DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

Bureaux, No 5 de la rue St-Pierre.

TROISIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1874.

Sur risques d'incendie.......... $46,134 [illegible]
de rivières.......... 3,361 [illegible]
de mer.......... 12,9[illegible]

Total des primes.......... $6[illegible]

En plus risques non expirés pour 1873.......... 9 282 [illegible]

En moins, primes remboursées.......... 1,277 [illegible]

Montant net des primes reçues.......... $71,46[illegible]

[illegible]

R. M. DAVIS, Président.

A. SOCOLA, Vice-Président.

A. GRANGER, Secrétaire.

Signé sous serment par devant moi, à la Nlle Orléans, ce même jour de juillet 1874.

ANT. DORIOCOURT, Notaire Public.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1874.—Aujourd'hui à une réunion des Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, qu'un dividende de DIX pour cent sur le capital payé est déclaré et porté au crédit des billets d'actions (stock notes), également qu'un dividende de QUINZE pour cent, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 30 juin 1874 sera payé à dater du dixième jour du mois d'août 1874.

DIRECTEURS:

R M Davis, Jos Davis, A Socola, M Berwin, J Mimi, David Hughes, Ernest Pragst, J J Reiss, [illegible]

ETAT DE SITUATION —DE LA— Germania National Bank DE LA NOUVELLE-ORLEANS. 31 décembre 1874.

ACTIF.

[illegible]

LOUIS SCHNEIDER, Président.

BILAN DE LA BANQUE NATIONALE DE LA NLLE ORLEANS.

A la clôture des affaires du 2 octobre 1874.

RESSOURCES.

[illegible]

JOHN H. PIKE, Caissier.

GEO. W. CHRISTY, Notaire Public.

A. CHAPSKY. SIGMOND KATZ. J. T. BURDEAU.

ASSURANCES.

Commercial Insurance Company of New Orleans.

HUITIÈME ETAT ANNUEL.

[illegible]

Banque Nationale Mutuelle de la Nlle-Orléans.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

Home Mutual Insurance Company DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

ASSURANCES. HUITIEME ETAT ANNUEL —DU— FACTORS' AND TRADERS' Insurance Company.

[illegible]

Compagnie d'Assurance "Hope" DE LA NLLE-ORLEANS.

[illegible]

Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana.

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union DE LA NLLE-ORLEANS.

[illegible]

ASSURANCES. BUREAUX DU Factors' and Traders' Insurance Company.

[illegible]

Second Etat de Situation

[illegible]

Mechanics' and Traders' Insurance Company.

[illegible]

LLOYD R. COLEMAN, Président.

ASSURANCES. Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans. No. 32, RUE DU CANAL.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.

[illegible]

The Freedman's Savings & Trust Co.

No 182, Rue du Canal.

[illegible]

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company.

Au No. 51 de la rue du Camp.

[illegible]

New Orleans Credit Foncier Association.

[illegible]

BILAN DE LA BANQUE GERMANIA NATIONALE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Banque Nationale de l'Union, A LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Banque Nationale de l'Etat.

[illegible]

SAML. H. KENNEDY, Président.

Banque Nationale de l'Etat. BRANCHE DE DEPOT.

[illegible]

Bureau de l'Union Française.

[illegible]